



COMBATTRE POUR LE SOCIALISME

"On ne peut aller de l'avant si l'on craint d'aller au socialisme" (LÉNINE)

COMITE POUR LA CONSTRUCTION DU PARTI OUVRIER REVOLUTIONNAIRE
LA CONSTRUCTION DE L'INTERNATIONALE OUVRIERE REVOLUTIONNAIRE

Supplément à CPS
6 septembre 2008

**CONTRE TOUTE INTERVENTION IMPÉRIALISTE EN AFGHANISTAN.
RETRAIT DE TOUTES LES TROUPES IMPÉRIALISTES, À COMMENCER
PAR LES TROUPES FRANÇAISES !**

Après la mort de dix soldats français, Sarkozy déclarait, le 20 août, à Kaboul : « *Pourquoi on est ici? Parce qu'ici se joue une partie de la liberté du monde. Ici se mène le combat contre le terrorisme* »

DE QUELLE « LIBERTÉ » S'AGIT-IL ?

Dès octobre 2001, le gouvernement français a participé à l'intervention impérialiste en Afghanistan (guerre qui a fait des milliers de victimes). Au lendemain de l'attentat du 11 septembre touchant les tours du World Trade Center à New York, G.W. Bush déclarait alors : " *Cela va être une bataille monumentale du Bien contre le Mal* "

Dans cette "guerre" qu'il annonçait, Bush avait obtenu l'appui total de l'ensemble des gouvernements impérialistes en particulier de Chirac de concert avec le gouvernement Jospin-Gayssot-Cochet-Kouchner. Le ministre des affaires étrangères Védrine déclarait alors : " *Nous sommes dans une solidarité politique et humaine de principe* ". L'Union Européenne, l'OTAN se déclaraient également aux ordres.

Les attaques terroristes étaient le prétexte à une offensive d'ensemble contre les peuples du Moyen-Orient et par contre coup contre ceux du Proche-Orient (le peuple palestinien en premier lieu). C'est ce que Bush avouait lui-même, le 13 septembre 2001 : " *Derrière les larmes, nous tenons une opportunité...* " (communiqué sur France Inter, publié par " El País " du 14 septembre). Et Bush précisait : " *Aujourd'hui nous visons l'Afghanistan, mais la bataille est plus large* ". La guerre en Afghanistan préparait la guerre contre l'Irak (laquelle débutait en mars 2003). Avec un objectif : le contrôle du Proche et du Moyen-Orient.

LE GOUVERNEMENT KARZAÏ, UN POUVOIR FANTOCHE APPUYÉ SUR DES TROUPES D'OCCUPATION.

L'offensive militaire (avec la participation de l'armée française), a permis aux États-Unis d'installer à Kaboul un pouvoir fantoche à la botte de l'impérialisme.

Par ailleurs, au nom du « maintien de la paix », les forces d'occupation tuent des centaines de civils. Quant aux Talibans, à l'origine, ils ont été formés par la CIA pour mener la guerre contre les troupes du Kremlin en 1979. Le maintien de l'occupation impérialiste de l'Afghanistan ne peut que les renforcer.

C'est dans ce cadre qu'il faut replacer la mort de dix soldats français.

INTERNATIONALISME PROLÉTARIEN OU DÉFENSE DES INTÉRÊTS DE LA FRANCE ?

Hollande prétend qu'il y aurait eu, depuis 2001, un changement de stratégie. Et qu'en conséquence, il faudrait « réaménager » un plan de « maintien de l'ordre » (selon lui, l'armée française devrait se limiter à « un encadrement » de l'armée afghane et laisser en première ligne les troupes de Karzaï). Il a demandé une discussion et un vote au Parlement. Et Lang de se féliciter que ce débat ait lieu le 22 septembre !

Le PCF regrette que Sarkozy ait rompu « *les distances prises par Chirac vis à vis des intérêts américains dans cette région du monde* ». S'il demande le retrait des troupes (françaises seulement), il propose que la France « *contribue à provoquer, au sein des Nations Unies, avec ses partenaires européens, une mise à plat urgente des opérations de maintien de la paix, en particulier concernant l'Afghanistan* ».

Quant à Besancenot, il plaide certes pour « *un retrait immédiat des troupes françaises et des troupes de l'OTAN d'Afghanistan* », mais c'est au profit d'une « *aide politique, diplomatique et économique internationale pour permettre au peuple afghan, et à ceux qui veulent résister (aux talibans) de le faire* ». Il ne dit pas d'où viendrait cette « aide » internationale. De l'ONU, et des puissances impérialistes qui la co-dirigent ?

Le problème central n'est pas que le gouvernement français et son armée, dans cette guerre, « s'aligne sur la politique des États-Unis ». En Afrique en particulier, en Côte d'Ivoire, par exemple, l'impérialisme français n'hésite nullement à intervenir pour son propre compte. Le problème est que, États-Unis ou pas, l'intervention en Afghanistan est une guerre impérialiste et que la première exigence, en France, doit être le retrait des troupes françaises.

Pour que la mobilisation puisse imposer le retrait des troupes impérialistes, il est donc nécessaire que l'unité de toutes les organisations ouvrières (des syndicats CGT, FO, FSU, Unef) et des partis (PS, PCF...) se réalise sur un mot d'ordre clair :

À bas l'intervention impérialiste contre l'Afghanistan.

- **Retrait des troupes impérialistes, à commencer par les troupes françaises !**
- **Contre toute intervention impérialiste sous quelque forme que ce soit !**